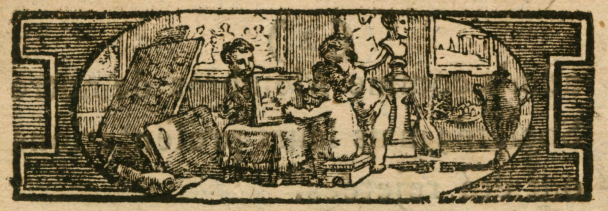


FAMEUSE RÉCEPTION

Des Srs. ESMENARD *&* FOURNIER *, au Club des Jacobins, à Paris.*

Lettre de la Société des Amis de la Conſtitution de Paris, à celle de Marſeille.

A Paris, le 1er. Novembre 1790.

MESSIEURS,

Nous avons reçu la Lettre que vous nous avez écrite le 19 du mois dernier.

Les ſieurs Fournier & Eſmenard ont été préſentés, pour être

admis comme Membres de notre Société ; mais leurs préſentations ont été rejetées.

Il nous paraît qu'ils euſſent ſuivi les principes de la raiſon , en accédant au vœu qu'avait énoncé la majorité des Sections de la Ville de Marſeille : ils ont oublié que le premier principe de toute Aſſemblée délibérante eſt d'interdire toute eſpèce de proteſtations à la minorité.

Nous ſommes enchantés d'apprendre l'état heureux de tranquilité qui a accompagné dans votre Ville le moment des élections dans les Gardes Nationales, & le contentement que vous éprouvez du choix des nouveaux Juges, qui ſeconderont les efforts patriotiques de vos Officiers Municipaux.

Nous ne croyons pas plus que vous, Meſſieurs, au prétendu déſarmement des Gardes Nationales; elles ont pris les armes pour la noble cauſe de la liberté : elles doivent mourir, décorées de ces ſignes honorables.

Les projets de contre-révolution ſe découvrent effectivement dans toutes les parties du Royaume; mais la vigilance & le courage des bons Citoyens triompheront sûrement de toutes les intrigues.

Il ſerait bien à deſirer, Meſſieurs, que le Décret ſur le marc d'argent fût compris dans le nombre des Décrets réglementaires, dont le Comité de Conſtitution s'occupe à faire la ſéparation; c'eſt le vœu de cette So-

ciété, qui n'a pas perdu l'eſpérance de faire évanouir cette préférence en faveur des richeſſes.

Nous ſommes avec des ſentimens bien fraternels,

Les Membres du Comité de Correſpondance.

Signés, LOISEAU, Secrétaire, POLVEREL, VILLARS, J. DE MENOU, BROSTARET, Jh. VIMEUR, ROCHAMBEAU.

A MARSEILLE,
De l'Imprimerie de J. MOSSY, Père & Fils,
Imprimeurs de la Nation. 1790.